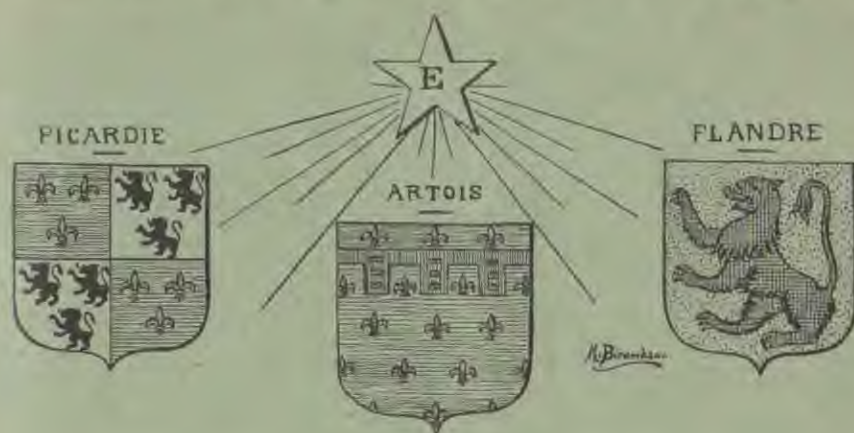


NORDFRANCA

ESPERANTISTO

(PIKARDA STELO - NORDA GAZETO - ANTAŬEN)



MONATA REVUO

de la Nordfrancaj Esperantistoj

Publikigas la sciigojn de la Norda Federacio kaj de la Grupoj

REVUE MENSUELLE

des Espérantistes du Nord de la France

Publie les renseignements de la Fédération du Nord et des Groupes



Redaktejo kaj administrejo :

18, rue Albert 1^{er} - DUNKERQUE (Nord)

C. VERNAY, Direktoro

G. VANHOVE, Administranto

M. DELAVIGNE, Respondeca redaktoro

Redakta Komitato, redaktas

Jarabono : Francujo 10 frankoj

aliaj landoj : 8 respondkuponoj aŭ egalvaloro

POŬTĈEKKONTO : LILLE 403-50

C. VERNAY, DUNKERQUE

NORDFRANCA ESPERANTISTO

Monata Revuo de la Nordfrancaj Esperantistoj

PROPAGANDO ★ INSTRUADO ★ AKTUALAĴO ★ LITERATURO
 PROPAGANDE ★ ENSEIGNEMENT ★ ACTUALITE ★ LITTÉRATURE

Kopirajto de la enhavo rezervita. Manuskriptojn kaj sciigojn oni devas sendi nur al tiu-ĉi adreso : **C. VERNAY, MALO-LES-BAINS (Nord)**. Ni ne resendus la manuskriptojn. — La Redakcio rezervas al si la rajton korekti laŭbezone la manuskriptojn. — *Les auteurs sont seuls responsables de leurs articles.*

Décès de M^{me} Emile BOREL

C'est avec une très grande peine que nous apprenons le décès de Mme Emile Borel, le 20 juillet 1937, dans sa 55^e année, épouse de M. Borel, chef du Bureau Central de Radiodiffusion de Lyon P.T.T.

Mme Borel était très connue dans le monde espérantiste universel, elle était secrétaire générale de l'U.D.E.V. (Union de Esperantistaj Virinoj) et faisait partie de diverses sociétés pacifistes et bienfaitrices. Parfaite espérantiste et ardente propagandiste depuis 13 ans, elle a assisté à tous les Congrès Internationaux depuis cette époque, elle y prenait la parole en qualité de secrétaire de l'U.D.E.V. et ses conférences en faveur de la Paix y étaient très appréciées. Son dévouement pour la cause espérantiste ne se compte pas, elle recevait des étrangers et leur trouvait un emploi. Après la guerre, elle a réuni un petit nombre d'anciens ou nouveaux espérantistes et a développé le Cercle espérantiste Universitaire de Lyon, elle a été l'animatrice de la Propagande à la Foire de Lyon, des conférences à Lyon P.T.T., des Cours Cshé en faisant venir en France Mlle Lidja Zamenhof.

Esprit vif, net, précis, d'une haute valeur morale et pédagogique, joignant à cela de très grandes qualités de simplicité, de modestie et de cœur, Mme Borel est pleurée de tous ceux qui l'ont connue et qui l'ont approchée. Le décès de Mme Borel est une grande douleur pour M. Borel à qui nous présentons nos sincères condoléances et l'expression de notre bien vive sympathie, ainsi qu'à ses enfants. C'est aussi une très grande perte pour le monde espérantiste, pour les sociétés pacifistes, des femmes pour la Paix, le suffrage des femmes, et pour tous les malheureux qui ne frappaient jamais en vain à sa porte.

NAJTINGALO.

Vivo de la Grupoj

★

BOULOGNE-SUR-MER. — Post la lasta leciono de S-ro Kert la 25^a de julio, ĉiuj gelernantoj kunvenis en « Hôtel du Cygne » por trinki honore al sia instruisto kaj por festi la finiĝon de la unuagrada kurso. La 11^o de julio okazis la oficiala ceremonio de la disdono de Atestoj pri lernado en la Urba Teatro: ĉiu laŭreato ricevis premion donacitan de F-ino Pannevin, honora profesorino de teknika instruado, de S-roj Le Petit kaj Kert, esp. profesoroj.

Aparte estis ekzamenita kaj ricevis Ateston pri lernado : F-ino Simone Demeulin, lernantino de S-ro Stuit.

Ricevis premion pro akurateco kaj lernemo : S-ro Deschuytter, F-ino Deschuytter Angèle kaj S-ro Couret Raymond ; tiuj rekompencajoj estis donacitaj de S-roj Duchochois kaj Sergeant.

Akiris Ateston pri lernado :

Kurso de S-ro Kert : F-inoj Leclercq Juliette, Dujardin Alice, Guédré Marguerite, S-roj Descuytter Henri, Gaudin Marius, Vanier Marcel.

Kurso de F-ino Baire : F-inoj Vigneron Eliane, Cazin Hélène, Marié Lucienne.

Kurso de S-ro Favre, ĉe la Kolegio « Mariette » : S-roj Tessier Jean, Mazurier Henri, Lorge Auguste, Lorge Raymond, Bourignon Fernand, Tellier Jean, Lorsel Marcel, de Sainte-Maresville.

Al ĉiuj sukcesintoj tutkorajn gratulojn.

ĈIAM KAJ ĈIE PORTU LA VERDAN STELON

DUNKERQUE. — La 4^{an} de Julio sukcesplena ekskurso al Oostdunkerque, Bruges kaj Ostende.

— La 15^{an} de Julio okazis en la Urbodomo la skriba parto de la ekzameno por Atesto pri lernado. La parola parto okazis la 29^{an} en la sama loko.

— Ĉiujafide, je la 7^a, ĉe la marbordo antaŭ rue de Kursal, kafejo Petit Paul, okazas parola ekzercado por la komencantoj.



F-inoj DUMEZ, MONFET, DERAM (la 2^a, 3^a kaj 4^a dekstré maldekstren) kaj S-ro TALPHARY (maldekstre) kiuj majstre ludis, kune kun F-ino FATOU kaj S-ro BERNAERT (kiuj ne ĉeestas sur la bildo) ege komikan komedion « La Amikoj de Provinco ».

FRESNES-SUR-ESCAUT. — La 25^{an} de Julio okazis en la Urbodomo bela ceremonio: disdono de diplomoj Atesto pri lernado. Dek-tri gelnantoj sukcesis ĉe la ekzamenoj kaj akiris la ateston: F-inoj Mention, Leboucher, Kruczińska, Delbecq, S-roj Popiol, Audoux, Debock, Limoges, Fenzy, Stoffel, Michel, Josiak kaj Ninauve.

La urbestro S-ro Beauvois prezidis la ceremonion en kiu ĉeestis la tuta urbestro, S-roj Piette el Blanc-Misseron kaj Centner-Sver, nia profesoro, S-rino Mannevy, vicprezidantino de nia grupo, kaj S-ro Broutin, direktoro de la popollernejo kun siaj lernantoj, kiuj ĵus akiris « Certificat d'études ».

S-ro Aldebert, prezidanto de nia grupo, paroladis pri nia movado kaj pri la interna ideo; al ĉiuj ĉeestantaj neesperantistoj li disdonis broŝurojn pri Esperanto. La urbestro propramane disdonis diplomojn kaj gratulis la laŭreatojn.

Poste S-ro Cent paroladis en esperanto. Tradukadis S-ro Piette.

La lasta kiu paroladis estis S-ro Piette. Nia himno « La Espero » kantata de la grupoj finigis tiun belan ceremonion.

— Ĉiuvendrede, je la sama horo kaj loko, babilkunveno por la perfektigantoj; ne timu pri la malbona vetero. Ĉar nia afabla samideano Clety metas je via dispono sufiĉe grandan tendon rimarkeblan per esperanto-flagetoj.

— Dum aŭgusto, ĉiudimanĉe ekde la 16^a k. 30 m., en la hotelo « Eole », konversacioj kaj ludoj esperantistaj gvidataj de nederlanda Cseh-instruisto Henk Thien.

JEUMONT. — Dimanĉon, 20^{an} de Junio, okazis en LIESSIES (malgranda norda Svisujo), ĉe la gastejo de la higieneco, festeto organizita de la geesperantistoj de Jeumont. En tiu festo partoprenis proksimume 120 geesperantistoj el Jeumont, Pont-sur-Sambre kaj Hautmont, alvenintaj, matene, per 4 aŭtobusoj, surhavantaj verdan flagon.

La gastejo estis ornamita per girlandoj, linaj lanternoj kaj verdaj flagoj.

Posttagmeze okazis konkurso por amatoraj kantistoj. Fine, bela tago pasita en Esperantujo. Ni gratulas F-inon Bretelle kaj ŝiajn helpantojn kiuj bonege aranĝis tiun sukcesplenan festeton. — M. C.

LENS. — Le 7 juillet, M. Jean Nogé, de Dunkerque, a fait devant une trentaine d'esperantistes une causerie très intéressante sur « la Radio et l'Esperanto ». Il en profita pour féliciter M. Erjavec, délégué de la radio pour le Groupe esperantiste lensois "Zamenhof", qui apporte dans l'accomplissement de sa tâche un dévouement digne d'éloges. En quelques mots, il exposa le moyen de participer au concours de la radio.

Dans la Presse française

Du *PROGRES DE LA SOMME* :

LE 29^e CONGRES UNIVERSEL DE L'ESPERANTO

Le 29^e Congrès de l'Espéranto qui marque le cinquantième anniversaire de cette langue auxiliaire vient de se tenir à Varsovie, sous le haut patronage du Président de la République et des membres du Gouvernement et sous la présidence effective du Professeur Brywid, ancien Doyen de la Faculté de Médecine de Cracovie. Mille congressistes de trente pays dont le Japon et la Nouvelle-Guinée ont assisté à cette manifestation à laquelle étaient représentés les gouvernements d'Autriche, de Bulgarie, d'Australie, d'Estonie, des Pays-Bas, de Roumanie, de Norvège et du Lichtenstein.

Tous les débats, tant aux assemblées qu'aux réunions de médecins, instituteurs, savants, etc..., ont eu lieu exclusivement en Espéranto. Un service religieux avec sermon en espéranto, a été célébré par P. Van den Bosch, président des aveugles de guerre de Belgique.

La délégation française qui comptait soixante congressistes ayant à leur tête l'Intendant Général Bastien et M. Cousteaux, directeur de l'Hôpital Cochin, a été reçue à l'Ambassade de France.

L'ESPERANTO A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS

L'Exposition internationale de Paris a su faire la place qu'elle mérite à la langue internationale « Espéranto ».

Le Palais de la Paix, au Trocadéro et la Section de la Coopération Intellectuelle comportent des emplacements spécialement réservés à l'Espéranto. Au bureau du Poste central, près de la Tour Eiffel, des employés des P. T. T. vous donnent très aimablement tous renseignements utiles dans la langue internationale.

L'Exposition des Arts et Techniques fête aussi avec la plus complète compréhension le cinquantième de la naissance de la langue créée par le docteur Zamenhof.

L'ESPERANTO ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

M. Jean Perrin, sous-secrétaire d'Etat à la Recherche Scientifique, vient de déléguer M. le docteur René Mawas, chargé de mission à son cabinet, de le représenter aux travaux de la Section Sciences pures et appliquées de la Conférence Internationale « L'Espéranto dans la vie moderne », qui se tiendra à Paris en mai prochain dans le cadre de l'Exposition.

De *L'ECLAIREUR DE NICE* :

ARIANE, MA SŒUR...

Les sceptiques professionnels, s'ils admettent qu'à la rigueur une langue artificielle peut servir, comme langue de tous les jours, pour les besoins du commerce et ceux du tourisme, lui dénie absolument toute possibilité d'expression littéraire. En quoi ils se trompent lourdement parce que la littérature n'est pas le fait d'une langue quelconque, mais le fait de ceux qui l'emploient.

Il arrive aussi que ces négateurs « a priori » se retranchent derrière une personnalité glorieuse. Par exemple Anatole France. Et ils vous disent qu'un jour le créateur de Monsieur Bergeret « mit à quia des espérantistes en leur demandant de traduire en leur jargon les fameux vers raciniens :

Ariane, ma sœur, de quelle amour blessée
Vous mourrites aux abords où vous futes
(laissée,

Le résultat, d'après les rapporteurs, fut un affreux « abracadabra ». Sans doute. Il serait puéril d'avancer que la traduction de ces vers en espéranto en peut restituer l'harmonie. Mais n'importe quelle langue vivante éprouverait là le même échec que la langue auxiliaire. Et si vraiment, par cette épreuve, Anatole France espérait pouvoir démontrer l'incapacité littéraire de l'espéranto, reconnaissons que, tout grand humaniste qu'il fut, il fit alors preuve d'une surprenante naïveté.

Chaque langue a sa sonorité et son harmonie propre et chacun sait qu'il est vain de demander à l'une d'entre elles de reproduire la sonorité et l'harmonie d'une autre quelconque. Et, pour rester dans notre exemple, notons que le même échec aurait été obtenu avec l'anglais, l'allemand, l'italien ou l'espagnol. Et cependant personne, après cette expérience, n'aurait le front de prétendre que l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol ne sont pas des langues littéraires. Ainsi touche-t-on le danger que fait courir au bon sens la culture des idées préconçues. — G. A.

L'ENSEIGNEMENT DE L'ESPERANTO AU DANEMARK

Le Ministre de l'Instruction Publique du Danemark vient d'autoriser l'enseignement facultatif de l'Espéranto dans les écoles de commerce.

LES NOUVEAUTES PHILATELISTES AU BRÉSIL

A l'occasion du 9^e Congrès National d'Espéranto à Rio-de-Janeiro, l'Administration des Postes du Brésil vient d'émettre un timbre avec texte en espéranto.

(voir suite page 5)

JULES VERNE

partisan d'une langue universelle :

L'ESPERANTO

M^{me} Louis Allotte de la Fûye, nièce de Jules Verne, retirée à Nantes et qui séjourne en ce moment à Versailles, chez le Colonel Allotte de la Fûye, son beau-père, cousin germain du romancier de renommée mondiale, a bien voulu écrire pour nos lecteurs ces lignes que nous sommes heureux de publier.

Persuadés que les souvenirs qu'elles rappellent intéresseront les Amiénois qui ont connu Jules Verne et tous ceux qui ont lu avec passion ses œuvres maîtresses : certains que ces nombreux espérantistes que compte notre région se réjouiront de le trouver parmi leurs avocats les plus éminents de la première heure, nous adressons à M^{me} Louis Allotte de la Fûye nos sincères remerciements pour l'honneur qu'elle nous consent.

* * *

Jules Verne, né à Nantes en 1828, puis appelé et retenu à Paris par sa vocation littéraire, y épousa, en 1857, une jeune veuve amiénoise, M^{me} Morel, née Du Fraysne de Viane.

Peu après la guerre de 1870, le ménage s'établit définitivement à Amiens. A ce sujet, Verne écrit, en 1872, à son ami Charles Wallut : « Sur le désir de ma femme, je me fixe à Amiens, ville sage, policée, d'humeur égale. La Société y est cordiale et lettrée. On y est près de Paris, assez près pour en avoir le rétif, sans le bruit insupportable et l'agitation stérile. »

Le romancier, déjà célèbre (il venait de publier *Vingt mille lieues sous les mers*), n'eut pas à regretter sa décision.

Amiens l'accueillit à bras ouverts. La Société Académique lui offrit le fauteuil de Gresset ; il devint conseiller municipal de la Cité, contencier bienveillant, autant qu'applaudi, de ses divers groupements scientifiques, artistiques, bien-faisants, entre autres de la Société d'Horticulture et de la Société Industrielle.

Dans le calme de sa vaste maison de la rue Charles-Dubois, il put poursuivre, avec sérénité, la composition de ces merveilleux romans scientifiques : « *Les Voyages extraordinaires* ».

D'autre part, Jules Verne se lia avec des Amiénois, hommes de valeur : Edouard Gand, fondateur de la Société Industrielle, le dessinateur humoriste Gédéon Baryl, le journaliste de Lignerolles, l'avocat Mancel, M^l Deberly, député, le ma-

thématicien Badoureau, M. de Puyraimond, Teste et, enfin, avec M. Charles Tassencourt, fondateur à Amiens du groupement espérantiste.

C'est de ce dernier groupement que nous traiterons dans cet article. A l'heure où s'ouvre à Paris l'Exposition Internationale 1937, il nous paraît, en effet, piquant de connaître l'opinion de Verne, le romancier de l'Univers, sur cette langue universelle que souhaite devenir l'Espéranto. Cet été, Paris va entendre des millions et millions d'humains exprimer, dans tous les idiomes de la Planète, les enthousiasmes... ou les désillusions que suscitera chez eux cette cité éphémère qui pousse, trop lentement, sur les deux berges de la Seine. L'Espéranto permettra-t-il à quelques-uns de ces visiteurs de toutes races de se comprendre si quelque insigne les signale les uns aux autres ? Peut-être !

En tout cas, Jules Verne, curieux de toute expérience nouvelle, s'intéressait à la création d'un langage simplifié, propre à faciliter les échanges intellectuels et commerciaux entre les peuples. Vers 1880, il était fort lié avec le jeune et éloquent député Raoul Duval, lequel avait joué un rôle assez important dans la politique du Second Empire. Raoul Duval était un fanatique du « Volapük », langue internationale lancée en 1878-79 par son inventeur Johann Martin Schleyer. Naviguant fréquemment sur le « Saint-Michel », yacht de Jules Verne, Raoul Duval se faisait l'apôtre du Volapük à toutes ses escales, et un parent nantais de Jules Verne, M. Alfred Guillon, avait consacré à cette langue nouvelle un monologue que Coquelin Cadet récita dans maints salons de Paris.

Est-ce à ses conversations avec Raoul Duval que nous devons attribuer la curiosité provoquée chez Jules Verne par la création que le médecin polonais russe Zamenhof fit, en 1887, de l'Espéranto ? Cette langue, plus logique et plus simple que le Volapük, éclipsa celui-ci, et lorsqu'un Groupe Espérantiste fut fondé à Amiens, le Grand Conteur, déjà vieillard de corps, mais toujours jeune d'esprit, en accepta la présidence d'honneur. Il estimait que « la clef du verbe humain, égarée à la Tour de Babel, devait être reforgée artificiellement ».

Sur ce point, il se trouvait en désaccord avec son cousin, l'Assyriologue Allotte De La Fûye, et ces deux hommes, l'un penché sur l'énigme des langues mortes, l'autre épris d'une langue commune à tous les humains, ne manquèrent point de discuter sur ce thème inépuisable. Sans vouloir nous prononcer entre les deux cousins, nous pouvons dire que, restant ferme sur ses positions, Jules Verne confia à M. Charles Tassencourt, président du Groupe Espérantiste, le dessein qu'il avait de consacrer l'un de ses romans à l'Espéranto. La mort, survenue brusquement en 1905, n'en laissa pas le loisir à Jules Verne.

Mais la Fédération Espérantiste du Nord n'a pas oublié la marque de sympathie que lui donna cet écrivain de génie et le prouva en se groupant, lors de son dernier Congrès, autour du monument si beau, édifié en mémoire du vieux conteur, au square amiénois des Promenades, près de son banc favori.

Idealiste d'instinct, pacifiste par goût, Jules Verne, ce précurseur, espérait que la diffusion de l'Espéranto simplifierait et améliorerait les rapports de peuple à peuple. Souhaitons que, sur ce point comme sur tant d'autres, l'avenir finisse par lui donner raison.

Quoiqu'il en soit, et, sur la demande qu'a bien voulu m'adresser M. Charles Tassencourt, j'extraits ces quelques renseignements de mon ouvrage biographique sur Jules Verne, à la famille duquel j'ai l'honneur d'appartenir.

(Extrait du *PROGRÈS DE LA SOMME*).

Dans la Presse française

* * *

(suite de la page 3)

Du *PROGRÈS DE LA SOMME* :

COUP D'ŒIL RETROSPECTIF

La solution du problème de la diversité des langues est recherchée par les hommes depuis des temps fort lointains. A travers toutes les vicissitudes d'une Histoire riche et fertile en événements de toutes sortes, ce problème a toujours préoccupé les savants et les philosophes qui en ont poursuivi sa solution.

Cette question, plus que jamais d'actualité à notre époque, se pose de plus en plus impérieusement à l'esprit des hommes de notre génération. En effet, le nombre des langues employées par les peuples semble grandir tous les jours. Les traités de paix ont créé ou restauré des nations et des langues : le

Les Espérantistes amiénois, qui visiteront l'Exposition Internationale, s'attarderont ainsi avec plus de ferveur devant le stand qui doit être consacré au Trocadéro, salle des Manifestations Littéraires, au Romancier qui fut leur Président d'honneur et voulut finir ses jours à Amiens.

M. ALLOTTE DE LA FUYE.

* * *

Nous croyons devoir signaler à nos lecteurs l'ouvrage biographique admirablement documenté, que l'auteur de cet article, M^{me} Allotte De la Fûye, de Nantes, a consacré au Conteur des « *Voyages extraordinaires* » :

Jules VERNE, sa vie, son œuvre

Ouvrage biographique, couronné par l'Académie Française. Prix Sobrier-Arnould.

Huit illustrations de M^{me} Allotte De la Fûye. Publié à Paris en 1928, aux Documentaires, Anciennes Editions Kra, actuellement en vente uniquement aux librairies : Malingue, avenue du Roule, 93 bis, Neuilly, Paris ; Beaufreton, passage Pommeraye, à Nantes ; Coiffard, rue de la Fosse, Nantes, et chez l'auteur, 1, place Petite-Hollande, Nantes (Loire-Inférieure).

polon, le tchèque, le hongrois, le finlandais, les langues baltes, pour ne citer que celles-là.

D'autre part, l'extension des relations internationales va s'accroissant sans cesse (et s'accroît toujours plus) grâce au perfectionnement continu des moyens de transport et de communication créés par la technique moderne.

Jamais les hommes n'ont éprouvé plus vivement l'absolue nécessité de se comprendre ; jamais leurs langages n'ont été si divers. Et c'est là que réside tout le problème qui entrave lourdement la marche de l'Humanité vers le mieux-être et le progrès.

Une langue unique pour tous les hommes est une utopie. Les langues, dites nationales, sont un des éléments intangibles de notre civilisation. Elles ne peuvent, elles ne doivent pas disparaître. Elles doivent, au contraire, être protégées dans la pureté qu'elles doivent aux impérissables chefs-d'œuvre littéraires d'écrivains éminents.

Mais une langue auxiliaire est indispensable.

C'est en 1887 que Zamenhof, après avoir pendant de longues années édifié

et perfectionné lentement son œuvre dans le silence, fit paraître sa première brochure. L'Esperanto est lancé. Accueilli d'abord avec réserve et méfiance, il gagne peu à peu des adeptes dans toutes les parties du monde. Sa clarté, sa simplicité harmonieuse, sa souplesse et sa richesse viennent à bout de toutes les préventions, de tous les préjugés, de tous les scepticismes. On le parle, on l'écrit, on se comprend.

Lorsqu'en 1905, les Espérantistes tiennent leur premier Congrès Universel à Boulogne-sur-Mer, la cause est jugée. L'Esperanto est acceptée par le grand public. Son génial créateur est fait Chevalier de la Légion d'Honneur par le Gouvernement français. Dès lors, les Congrès Internationaux qui ont lieu chaque année dans les capitales des différents pays consacrent chaque fois un nouveau progrès de l'Esperanto et ses mérites exceptionnels.

L'ESPERANTO OCCUPE LE DEUXIEME RANG DANS LA CORRESPONDANCE DE LA FOIRE DE PARIS

L'Administration de la Foire de Paris qui, depuis de nombreuses années, emploie l'Esperanto pour la publicité et le service de renseignements, fait connaître que la correspondance en esperanto vient en deuxième rang après l'anglais. D'autre part, la Chambre de Commerce de Paris indique que, en 1935, ce sont les lettres en esperanto qui, dans sa correspondance internationale, ont été les plus nombreuses. Elles émanèrent de vingt-sept pays et de quelques-uns d'entre ceux-ci il a été reçu plus de 80 demandes en esperanto.

APPRENEZ L'ESPERANTO

La remarquable simplicité de l'Esperanto, sa grande souplesse comme sa richesse en font, dans le domaine pratique, un instrument merveilleux d'intercompréhension.

Apprenez l'Esperanto ! Demandez tous renseignements à : « Esperanto », à Dunkerque.

Toute discussion théorique est vaine, l'Esperanto a fonctionné.

MEILLET,

Professeur au Collège de France.

(Les Langues dans l'Europe Nouvelle, p. 321)

Fame konata de multaj Esperantistoj !

GRAND HOTEL d'OOSTDUINKERQUE

OOSTDUINKERQUE - BAINS (Belĝujo)

Posedanto : P. BENOIT, malnova esperantisto

Vivo de la Grupoj

LENS (suite de la page 2).

M. Nogé fit ensuite un pressant appel en faveur de la fête espérantiste de Dunkerque.

M. Max, président du groupe, en termes chaleureux, remercia M. Nogé de sa visite et termina en souhaitant le revoir à nouveau parmi nous.

— Le groupe a participé, à Dunkerque, à la Journée des Espérantistes de la région du Nord.

— En septembre, reprise des cours pour débutants.

LILLE. — Por la grupo de Lille, la nuna jaro estis lernjaro, precipe en preparado de superaj ekzamenoj. Efektive, sub la gvidado de S-ro Waringhien, sep gelernantoj sukcesis « Kapablecon », unu « Superan Ateston pri lernado ».

Kapableco : F-inoj E. Boursier, J. Boursier, S-roj Carpentier, Danjou, F-ino Debry, S-ino Volqueman, S-ro Volqueman.

Supera atesto : F-ino D. Bettman.
Atesto pri lernado : F-ino Campagne, S-ino Loï, S-ro Vandamme.

Nun, alia laborado atendas nin : novaj gelernantoj, novaj kursoj..., sed ne estas la malplej malfacila afero... ĉu ne ?

— La grupo akceptis du klerajn esperantistojn : S-roj Bleier, Jurnalisto en « Literatura Mondo » kaj Sturmer, el London, prezentitaj de S-ro Waringhien.

Tiuj famaj habilemuloj nin interesigis per spritaj paroladetoj kaj konversacioj.

Samtempe S-ro H. Thien (trapasante nian urbon, denove aŭdigis sian voĉon jam konatan de ni, kio estos ankaŭ aŭdata de la partoprenantoj en somera kurso en Malo.

Tre agrablan vesperon instruplenan kaj amuzplenan, pasigis do la ĉeestantoj. Damaĝe ke, tro maloftaj estas tiaj okazajoj.

— Iun dimanĉon, la grupanoj forlasis la laboron por la plezuro.

Antaŭ la disigo por la libertempo, oni organizis ekskurson al Fampoux, apud Arras. En ĉarma pejzaĝo, meze de marĉoj kaj arbaroj, kun la rideto de belega suno, estis ne-

orgesebla tago, dum kiu, dudeko da geesperantistoj sin jetis senrezerve en la ĝojon, ankaŭ en la marĉon... por bani sin, ankaŭ en pitoreskan gastejon — super marĉakvo — por aŭde manĝi.

Fotografantoj ne perdis tiel esceptan okazon, eĉ kino kaptis amuzajn scenojn ; kaj jam proksiman sabaton, sur la ekrano revivos partetojn de tiu agrablega ekskurso, antaŭ la okuloj de la feliĉaj partoprenintoj.
M. V.

SAINT-OMER. — Au lycée Alexandre-Ribot, qui est un établissement d'Etat, l'Esperanto est enseigné officiellement. Les professeurs en sont nos amis, MM. Deligny et Delcourt. Le palmarès comporte cette année une place d'honneur pour l'Esperanto. Nous y voyons en effet une liste nominative de 20 élèves ayant obtenu, après examen, l'« Atesto pri lernado ». De plus, 12 élèves s'adjugent des prix, accessits ou mentions. Le prix d'honneur, offert par M. Deligny, a été décerné à M. A. Rouchaville.

Nous ne pouvons que féliciter la Direction de cet établissement secondaire qui favorise ainsi l'enseignement de notre langue à la jeunesse universitaire. Nos félicitations vont également aux brillants lauréats de ces cours ainsi qu'à leurs dévoués professeurs.

RADIO

Petu de S-ro Maurice Nogé, 21, rue Maréchal-Joffre, à Dunkerque (Nord) programon pri esperantlingvaj dissendoj.

LIBROJ

INTERNACIA EKSPOZICIO (Artoj kaj Teknikoj) en Parizo.

Faldfolioj pri la Mond-ekspozicio kaj ĝiaj avantaĝoj, haveblaj kontraŭ unu respondkupono por la sendkostoj ĉe : S.F.P.E. rue de Chabrol, 34, Paris (10^e).

MUUSSES ESPERANTO - BIBLIOTEKO, eldonita de J. Muusses, en Purmerend (Nederlando).

32 paĝa broŝuro, 13/20 %. La unua serio de tiuj libretoj ampleksos 10 volumojn. Prezo : po unu : 0,35 guld. ; la tuta serio : 2,50 guld. ind. afranko.

Ni rekomendas tiujn libretojn.

GRAVA ! Niaj monrimedoj estas limigitaj, pro tio la amplekso de N. E. ankaŭ. Ne koleru se via artikolo ne estas tuje presata.

Por ridi...

Sub tiu titolo, nia ŝatata gazeteto provas, ĉiumonate, efiki kurace al vi por pravigi la diron ke la ridado sanigas.

Tamen ne ĉiam plensukcese arkiĝas viaj lipoj. Certe la kaŭzo estas ke vi ne scias kia estas la ridado, kaj simple ke vi ne lernis ridi.

Profesormaniere mi lecionos al vi, ke science estas klarigata, ke la prakaŭzo de la ridado estas nerva streĉiĝo de la buŝaj muskoloj por ekvido de manĝaĵoj, kvazaŭa pretiĝo de la buŝorgano por maĉado. (Eva certe iniciatis la ridon ĉe l'ekvido de la pomo).

Ke poste, pro analogio, ĉe alispecaj kontentiĝoj, tiu nervoza moviĝo de la lipoj manifestiĝis, tio estas facile komprenebla.

La ridado, tiu proprajo de la homo, povas esprimi ĉiujn sentojn eĉ malgajaĵoj kaj ekzistas tiom da diversaj ridmanieroj kiom da homoj.

Kelkaj ridas laŭ sia profesio : ekzistas la komerca rideto de la blonda vendistino kiu trudas al vi aĉeton de silkaj ŝtrumpoj por via amikino anstataŭ la blue striita kravato, kiu ŝi intencis oferi al vi mem. Aliaj ridas tutlarĝe pro reklamo kiel la dentistoj kaj Saint-Granier.

La modernaj junulinoj ne plu ridas pro la timo ke la survizaĝa pentraĵo kraketigos.

Snoaba spritulo ridas pri la Esperanto-afero kaj kompleta stultulo same ridas pri ĝi.

Ankaŭ laŭ la landoj, oni povas fari sagaciaj observojn. Ekzemple :

La angloj kutime flegme ridetas kiam la angla funto havas normalan kurzon, sed se la valuto altiĝas tiam la ridado larĝiĝas.

La germanoj ne ridas, ĉar estas malpermesate ridi en Germanujo. La nederlandoj ridas laŭ ĉe-metodo. Hispanoj malridas, ili ja havas alian okupon. Portugaloj ridas laŭ la kanzono : ĉu ventas, ĉu pluvas. La rusoj neniam ridas dum la carismo... neniam ridas. En la lando de la rideto, ĉinoj ridetas, eĉ se la koro doloras kaj la japanoj faras harkirion ridetante.

Kaj la esperantistoj ?... Ho ! tiuj stranguloj ridetas skeptike kiam ili aŭdas pri la « interna ideo » de Esperanto, ridas kiam ili aŭdas Raymond Schwartz (eĉ se ili tute ne komprenas lin), kaj bruege ridegas tutkore kiam gravmiena profesoro pritraktas antaŭ ili ian gramatikajn.

Kaj, por fini, jen konsilo uzota kiam vi estas tre malgaja : tikladi al vi la plandojn, tio certe efikas pli draste ol lego de tiuj-ĉi stultajoj.

M. DELCOURT.

Ne forgesu la « internan ideon »



Ni ! la Komencantoj !

Aŭgusto ! Septembro ! Karaj gemikoj, PENSE mi vidas vin ĉiujn ! Vi ĝuas vian libertempon : unuj sur la kamparo, aliaj sur montoj aŭ marbordo. Oni promenas aŭ piede, aŭ bicikle, aŭ aŭtomobile. Kion vi preferas ? Eble la bicikleton, la « etan reĝinon », la « ŜTALAN ĉevalon » ? Efektive, ĝi estas ĉarma veturilo, kaj samtempe FID/IND/A. Aŭtomobilo estas pli luksa, pli rapida, sed kompanse kiom pli multekosta ! Cetere, kia profito por la korpo, la saneco ? Nenia. Dum la biciklo igas vin pli fortika, sana kaj ĝoja. Plie okazos foje, ke aŭtomobilo, PRO meĥanika kaŭzo, ne plu povas antaŭeniri, ĝi PANEAS !

Antaŭ ne longe, per biciklo promenante triope sur la granda vojo, ni vidis belan aŭtomobilon, kiu rapidege PRETER/PASIS nin, sed, ne malproksime, subite ĝi haltis.

La kondukisto elveturigiĝis, levis la MOTOR/ŜIRMILON kaj atente rigardis la motoron. Poste li prenis la TURNO/PINCILON. Li MAL/ŜRAŬBIS la sparkilojn, reŝraŭbis ilin, kaj provis FUNKC/IIG/I la motoron, sed vane. Tiam li MAL/MUNTIS la KARBURATORON, enblovis en tubon, remuntis la aparaton, sed ankoraŭfoje la motoro rifuzis FUNKCII... Fine, la kompatindaj aŭtomobilistoj devis peti la helpon de farmisto, KIES bonaj ĉevaloj bonvolis tiri la veturilon ĝis la plej proksima vilaĝo.

KONCERNE nin, ne timante similan aferon, ni ekrajdis sur niaj bicikloj kaj daŭrigis nian promenadon.

Junaj gemikoj, rajdu ! rajdu ! sed estu SIN/GARD/EM/AJ ! Tro ofte okazas akcidentoj, pronosingardemo.

Do atentu ! kaj ne forgesu tamen legi vian karan gazeton : *Nf. E.*

Ĝis revido !

Provizora
KATO



KLARIGOJ

PENSE : en pensée, mentalement.
ŜTALO : acier.
FIDINDA : sûr.
PRO : à cause de
PANEI : rester en panne.
PRETERPASIS : dépasser.
MOTORŜIRMILO : capot.
TURNOPINCILO : clef.
ŜRAŬBI : visser.
FUNKCII : fonctionner.
MUNTI : monter un appareil.
KARBURATORO : carburateur.
KIES : dont.
KONCERNE : quant à.
SINGARDEMA : prudent.

Al niaj abonantoj

Nia amiko Delavigne, presisto de nia bulteno, malsaneta de kelka tempo, ne povis dum la pasinta monato dediĉi sian tempon al la kompleta ellaboro de la bulteno.

Ni petas niajn abonantojn senkulpigi nin pro la dissendo de nekompleta numero de *Nf. E.*

ANNONCES

A VENDRE AUTOMOBILE, C-6, cabriolet Citroën, 6 cylindres, 4 places et spider, très bon état, 46.000 kilomètres, 6.500 francs. — Ecrire à la Rédaction.

Pendant votre séjour à Paris, prenez vos repas au RESTAURANT GIROUX, 1, rue du Dragon (6^e), à proximité des stations métro : Croix-Rouge et Saint-Germain, Maison recommandée.

Hôtel recommandé :

HOTEL DE FRANCE

Rue de l'Hôtel-de-Ville, ABBEVILLE

DINOUARD, Propriétaire - Téléph. 42

RADIO-APARATO "RENOVOX"



Preciza reguligo
Bela aspekto
ALTEVALITA MATERIALO
6 lampoj
CIAJ ONDOJ
Variebla Selekteco
Amerikaj lampoj
Mezgrandaj frekvencoj
(kun fero)
465 kilocikloj

Antaŭ-selektigilo efika
Diverskolora cifereplato
7 kaj 14 kilocikloj po komutatoro
Luma akord-indikilo
Duobla toneco - Elektro-dinamo
Grandmodela laŭparolilo, haviganta
nekompareblan muzikecon, kiu igas tiun
modelon vera radio-aparato de muzikamantoj

PREZO : 2.035 FR.

10 %-a rabato por M.F.E-abonantoj

Anciens Etablissements

Lavoix & Renouard

49ter, Rue d'Arras - DOUAI

ESPERANTO - ĈAMPANO

Grand 1^o cru - Unua Vinberregiono
Klasigita en 100 % kategorio

Laŭ gustoj : Dolĉa ; Duondolĉa ; Maldolĉa

Prezoj en Heims :

Carte verte (verda kapuĉo) po botelo . 10. fr. fl.

Menda al samideano

R. CHANCE, 3, rue René-Bourgeois, REIMS (Francoj)

Pago al R. Chance, Mailly-Champagne (Marne)

Poŝteka-konto : Nancy 334-72

M. MAX TAILLEUR

Téléphone 603

16, Rue Gambetta
LENS (P.-de-C.)

Méthodes et Dictionnaires Esperanto Librairie BRUNET

32, RUE GAMBETTA, ARRAS

Téléphone 61 - Ch. Px. Paris 127-87

Lista de libroj sur demando, kontraŭ unu timbro de 0 fr. 50

EXPORT

BRAUNIA

Buvez les bonnes Bières de la Brasserie CARLIER

11, rue Félix-Faure, COUDEKERQUE-BRANCHE

R. G. 808 - Tél. 570 Dunkerque

*Elles sont livrées partout et chez tous
en fûts et en bouteilles*

BOCK LUXE

ROCK IDEAL

Hôtel-Pension "EOLE"

Madame PESSEY

158, 159, 160, Digue de Mer

MALO-LES-BAINS (Nord)

Téléphone 13-25

Vue magnifique sur la mer

TOUT CONFORT — PRIX MODÉRÉS

*Réduction 5% aux Esperantistes
Esperanto parolanto*

De la mi-juillet au 31 août, séjour à l'hôtel
du professeur hollandais THIEN

PORTO VASMONTE

B. DE VASCONCELLOS, O. PORTO

Agent général : C. DOLPHENS

39, rue Gustave-Joncquet, à LILLE

Tout le confort

Petits déjeuners

HOTEL DU GLOBE

50 bis, Rue de Lanery - PARIS (10^e)

entre la Gare de l'Est et la Place de la République

Métro : Lanery

Tél. Botaris 43-37

Esperanto-Literaturo je originala prezo

Liberas al vi .

ESPERANTO
BAUDIMONT-ARRAS